

# Le *Mahabharata* de Peter Brook

## Résumé du film

*The Mahabharata*, film de Peter Brook, sorti en 1991, produit en 1989. Le scénario, écrit par Peter Brook, Jean-Claude Carrière et Marie-Hélène Estienne, est en partie adapté du livre *Le Mahabharata* de Jean-Claude Carrière (Plon, 1985), et plus exactement de la longue pièce de théâtre (9 heures) qu'il en avait tirée.

Le film présente bien sûr une version simplifiée de l'histoire, ce qui permet de la découvrir avant de se plonger dans l'épopée elle-même. Le *Mahabharata* narre l'affrontement des Pandava et des Kaurava pour la royauté sur l'Inde et le monde, affrontement qui remet en cause Dharma, l'ordre cosmique.

Le présent résumé permettra au spectateur de mieux s'orienter parmi les personnages et les événements du film, et d'aborder plus facilement des versions moins abrégées du *Mahabharata*. Il a été conçu comme une aide à utiliser après le visionnage du film (et au besoin pendant, pour se rappeler le nom des personnages). Il est recommandé par contre de ne pas le lire avant de regarder le film, car le plaisir de la découverte en serait inutilement diminué.

### Prologue

#### Les dieux

Trois dieux gouvernent le monde :

**Brahma**, le créateur

**Shiva**, le destructeur

**Vishnu**, son inverse, celui qui fait durer les jours ; lorsque le chaos menace, il descend sur terre pour jouer son rôle. Pendant l'intrigue du *Mahabharata*, Vishnu est incarné sous la forme du sage **Krishna**.

#### Vyasa – son auditeur – son scribe divin

Au début du film, le poète **Vyasa** s'adresse à un jeune garçon. Il cherche quelqu'un qui sache écrire, afin de mettre par écrit le grand poème qu'il a composé, le *Mahabharata*. « Quel est ce poème ? » demande le jeune garçon. « C'est l'histoire de ton peuple », dit Vyasa. Les personnages du *Mahabharata* seront ses ancêtres...

C'est alors le dieu **Ganesha** en personne se propose comme scribe du *Mahabharata*, le grand poème de l'histoire de l'humanité, qui n'existait jusque là que sous forme orale ; ainsi le déroulement du film coïncide-t-il avec la transcription par écrit de l'épopée.

### Première partie : la partie de dés

#### Bhishma et Amba

Au temps de l'âge d'or, **Bhishma** était sage parmi les sages, mais il ne pouvait être roi, car il avait fait vœu d'abjurer à jamais l'amour des femmes, ce qui le rendait incapable d'engendrer un successeur. Les dieux, qui avaient applaudi à son vœu, le récompensèrent en lui accordant de choisir le jour de sa mort.

Mais un jour, une femme, **Amba**, que son mari venait d'abandonner, vint voir Bhishma et le supplia de la prendre pour femme. Bhishma, se tenant à son vœu, refusa. Amba se voua alors à une vie de mendiante, errant de par le monde, et fit à son tour un vœu, celui de trouver quelque part quelqu'un qui tuerait Bhishma. « Ne m'oublie jamais, Bhishma – je suis ta mort. »

## **Karna**

L'histoire raconte ensuite les origines des deux grandes familles dont le *Mahabharata* racontera l'affrontement : les Pandava et les Kaurava.

Tout commença avec une femme, **Kunti**. Alors qu'elle était encore jeune, un ermite lui donna une formule magique, un *mantra*, qui lui permettait d'évoquer le dieu qu'elle voulait et de s'unir avec lui.

Kunti évoqua d'abord **le Soleil**. Le Soleil s'unir avec elle – sans que sa virginité porte trace de cette union divine – et lui donna un fils. Mais Kunti prit peur et cacha sa faute : elle plaça l'enfant dans un panier et l'abandonna au gré du fleuve. Plus tard, un cocher recueillit et éleva l'enfant, qu'il nomma **Karna**.

### **Les parents des Pandava : Pandu et ses deux épouses, Kunti et Madri**

Kunti épousa ensuite **le roi Pandu**, héritier de la dynastie venue en droite ligne du roi Bharata, et membre, comme toute la famille royale, de la caste des guerriers, les *kshatrya*.

Pandu prit en même temps une autre femme, qui s'appelait **Madri**.

Pandu aimait beaucoup chasser. Mais cette passion le perdit. Un jour, il tua par accident une femme dont le mari lui adressa une terrible malédiction : dès qu'il s'unirait avec l'une de ses femmes, il mourrait. Devenu incapable d'engendrer un successeur, Pandu décida de renoncer au trône, qu'il transmit à son frère, **Dhritharashtra**, qui était aveugle.

Pandu s'exila ensuite loin du monde des hommes, et ses deux épouses le suivirent. Tristes et résignés à leur destin, ils voyagèrent longtemps, et parvinrent finalement aux plus hauts sommets de l'Himalaya. Ils s'installèrent dans une grotte pour la nuit. Mais Kunti, désireuse de permettre à Pandu d'avoir enfin des enfants, se souvint du *mantra* dont elle avait le secret, et en parla à Pandu. Pandu lui demanda de l'utiliser.

Pandu demanda d'abord à Kunti d'évoquer **Dharma**, l'ordre cosmique. Dharma s'unir à Kunti et lui donna pour fils **Yudhishtira**, le futur roi.

Kunti évoqua ensuite **le Vent**, qui lui donna pour enfant **Bhima**, dont la force serait sans égale.

En troisième, Kunti évoqua **Indra**, le roi des dieux, qui lui donna pour fils **Arjuna**, le guerrier parfait.

Alors, Madri, la seconde femme de Pandu, demanda à Kunti de lui prêter son mantra, pour qu'elle puisse avoir des enfants, elle aussi.

Madri évoqua à son tour un dieu (dont l'identité n'est pas précisée dans le film), qui lui donna deux jumeaux, **Nakula et Sahadeva**, unis comme patience et sagesse.

Ces cinq fils de Pandu engendrés par les dieux, Yudhishtira, Bhima, Arjuna, Nakula et Sahadeva, sont les cinq **Pandava**, les personnages principaux du *Mahabharata*.

### **Les parents des Kaurava : Dhritharashtra et Gandhari**

Pendant ce temps, Dhritharashtra prit pour épouse une princesse du nord, **Gandhari**. Gandhari ignorait tout de son futur mari. Un jour, sa servante, qui parcourait la cité pendant les préparatifs du mariage royal et venait lui en décrire les merveilles, lui révéla que Dhritharashtra était aveugle. Lorsque Gandhari, d'abord incrédule, comprit que sa servante ne lui mentait pas, elle noua sur ses yeux un voile et fit vœu de ne jamais l'enlever. « Ainsi, dit-elle, je ne pourrai jamais reprocher à mon époux son infortune. »

Bientôt Gandhari devint enceinte. Mais deux ans passèrent sans que l'enfant ne vienne au monde. Le ventre de Gandhari était dur, et rien ne se passait. Lorsque Gandhari apprit par sa servante que Kunti venait de mettre au monde Yudhishtira, elle décida d'accélérer son accouchement. Elle ordonna donc à sa servante de lui frapper sur le ventre avec une barre de fer. La servante s'exécuta et Gandhari accoucha d'une boule de chair inerte, froide et dure comme du métal. Désespérée, Gandhari ordonna à sa servante d'aller jeter la boule dans un puits. Mais sur le chemin du puits, elle rencontra un sage (joué dans le film par le même acteur qui joue le poète Vyasa), lequel lui conseilla de découper la boule en cent morceaux, de placer les cent morceaux dans cent jarres de terre cuite et de les arroser d'eau fraîche. La servante fit comme il avait dit, et de ces cent morceaux naquirent cent fils. Ainsi Gandhari devint elle mère de cent fils. Le premier né de ces fils fut **Duryodhana**. Dhritharashtra se

promenait à ce moment dans son palais en compagnie de Bhishma, le sage, qui faisait partie de son entourage. Il entendit les cris de Duryodhana, et les cris des oiseaux et des bêtes féroces, qui leur répondaient. Bhishma lui dit que ces mauvais présages signifiaient que Duryodhana venait pour détruire, et conseilla à Dhritharashtra de sacrifier Duryodhana pour préserver son peuple. Mais Dhritharashtra ne pouvait pas sacrifier son propre fils, et le laissa donc en vie.

Les cents fils de Dhritharashtra et Gandhari, avec à leur tête Duryodhana, furent appelés les **Kaurava**. Dans le film, les Kaurava sont représentés seulement par Duryodhana et l'un de ses nombreux frères, **Dushassana**.

### **Jeunesse des Pandava et des Kaurava – leur maître, Drona**

Pandu mourut et Bhishma tenta alors d'élever tous les cousins ensemble, les cinq Pandava, revenus au palais, et les cent Kaurava. La tâche n'était pas mince, car dès l'enfance, Pandava et Kaurava se détestèrent : tout les opposait. Mais un jour, un inconnu arriva au palais. Il se nommait **Drona** et se proposa comme nouveau maître pour les enfants de Pandu et de Dhritharashtra. Bhishma, qui connaissait Drona de réputation, accepta de les lui confier. Drona prit dès lors en charge l'éducation des Pandava et des Kaurava.

### **La venue de Karna – Karna défie Arjuna**

Pandava et Kaurava ne cessaient de rivaliser dans tous les domaines, et surtout les arts de la guerre. Très tôt, Arjuna s'y montra supérieur à tous les autres.

Un jour qu'Arjuna se livrait une fois de plus à une démonstration de ses talents, un étranger tout juste arrivé au palais, qui n'était autre que Karna (le tout premier fils de Kunti, celui qu'elle avait confié au fleuve et qui avait été recueilli par un cocher), se vanta de pouvoir faire mieux que lui. Mis à l'épreuve, il le surpassa effectivement au tir à l'arc et s'attira sa jalousie. Duryodhana, ravi de découvrir un rival à Arjuna, offrit aussitôt son amitié à Karna. Karna et Arjuna se préparèrent alors à se battre, mais Drona et Bhishma intervinrent : Arjuna, en tant que descendant des kshatrya, était de sang royal, et ne pouvait donc pas se battre en combat singulier contre n'importe qui. Ils sommèrent Karna de donner le nom de son père, ou au moins celui de sa mère, avant de l'autoriser à se battre. Karna dut reconnaître qu'il était le fils d'un cocher, d'un roturier. Arjuna le somma de se retirer. Mais Duryodhana ne l'entendait pas de cette oreille, et se proposa de faire Karna prince sur le champ, en afin qu'il puisse combattre. Il lui donna le pays d'Anga, faisant ainsi de lui un roi, en échange de son amitié fidèle.

### **L'épouse des Pandava : Draupadi**

Un jour, Arjuna, rentrant au palais rayonnant de joie, dit à sa mère :

« Devine ce que j'ai gagné !

– Je l'ignore, répondit Kunti, mais tu dois le partager avec tes frères. »

Or c'était une épouse qu'avait trouvée Arjuna. Il l'avait gagnée lors d'un tournoi, une femme d'une grande beauté, que tous les princes du monde convoitaient. Mais Kunti ne pouvait retirer sa parole. C'est ainsi que cette femme, la belle **Draupadi**, devint l'épouse des cinq Pandava à la fois.

### **Krishna – les causes de la guerre**

Vint la guerre. Elle devait venir parce que les Pandava et les Kaurava, et tous ceux de l'entourage de la famille royale, avaient oublié l'essentiel : la loi secrète de Dharma, qui maintenait l'ordre du monde. Dès lors, le chaos menaçait. Désormais, seul **Krishna** pouvait sauver Dharma.

Krishna était un sage qui résidait au palais de Dhritharashtra. Un jour, il fit appeler les Pandava. Il avait entendu la terre se plaindre de l'arrogance des hommes, de leur violence, et de leur nombre toujours croissant. Pour gouverner cette humanité déchaînée, il fallait donner au peuple un roi calme et juste.

Le titre de roi revenait de droit à Yudhishtira, l'aîné des Pandava. Mais Yudhishtira ne pouvait revendiquer ce titre sans provoquer la colère de son oncle Dhritharashtra et de ses cousins les Kaurava,

qui se jetteraient alors dans la guerre. Comment pourrait-il se déclarer roi juste et légitime, si le simple fait de revendiquer son titre condamnait la terre entière à souffrir d'une guerre atroce ? Persuadé par Krishna et soutenu par ses frères, Yudhishtira finit par revendiquer son titre. Les Pandava allèrent trouver Dhritharashtra et réclamèrent une terre qui leur appartienne en propre. Conseillé par Bhishma, Dhritharashtra accepta, au grand dam de Duryodhana et des Kaurava : pourquoi divisait-il un royaume qui devait leur revenir à eux en entier, au profit des Pandava, qui étaient leurs ennemis naturels ? Mais Dhritharashtra resta inflexible : une moitié du royaume reviendrait à Yudhishtira.

Mais un parent des Kaurava, **Shakuni** (oncle de Duryodhana), expert en jeux, conseilla à Duryodhana de défier Yudhishtira à une partie de dés, et il se proposa de jouer à la place de Duryodhana, se faisant fort de gagner à tout coup – parce qu'il saurait tricher pour dérober son royaume à Yudhishtira. Yudhishtira, passionné de jeu, accepta le défi.

Avant la partie, Krishna avertit Bhishma de ne pas intervenir, quoi qu'il arrive. La préservation de Dharma en dépendait... même si cette partie de dés devait, à terme, provoquer la guerre, car la guerre qui allait déchirer Pandava et Kaurava serait paradoxalement inévitable pour préserver l'ordre cosmique. Bhishma se trouvait en face d'un dilemme qui lui resterait toujours attaché : choisir entre la survie de Dharma et la survie de son propre peuple.

### **La première partie de dés – Draupadi humiliée**

Yudhishtira, entouré des Pandava, et Shakuni, entouré des Kaurava, s'installèrent à la table de jeu. Yudhishtira annonça le premier enjeu et lança les dés. Shakuni joua à son tour et gagna. Yudhishtira annonça aussitôt une nouvelle mise pour tenter un second coup. Shakuni gagna de nouveau. Emporté par sa passion du jeu, Yudhishtira mita peu à peu ses serviteurs, ses chars, ses forêts, toutes ses terres, sa capitale, tout ce qu'il possédait. Gandhari demanda à Bhishma d'arrêter la partie. Mais Bhishma ne dit rien. Le jeu continua et Shakuni gagnait toujours. Yudhishtira en vint à se miser lui-même, ses frères, et sa femme Draupadi. Mais Shakuni gagna tout, absolument tout, jusqu'aux vêtements que les Pandava et Draupadi portaient sur le dos.

Les Kaurava vinrent trouver Draupadi pour lui annoncer que désormais elle leur appartenait, puisque Yudhishtira avait tout perdu au jeu, et s'était perdu lui-même.

« Avant de me perdre, ou après ? demanda Draupadi.

– Après, répondirent-ils.

– Alors allez le trouver et demandez-lui, puisqu'il s'est perdu avant de me perdre, s'il avait encore le droit de me jouer.

– Tu as été jouée et perdue, dirent les Kaurava. Tu es à nous. Viens !

– Laissez-moi au moins le temps de m'habiller, supplia Draupadi. Je n'ai qu'une robe tachée du sang de mes règles. Je ne peux pas paraître ainsi devant les rois.

– Qu'importe ! répondit Dushassana. Tu n'es plus qu'une esclave à présent ! »

Et Dushassana la prit par les cheveux et l'emmena de force dans la salle où avait eu lieu la partie. Les Pandava, privés de toutes leurs possessions et de tous leurs droits, ne purent rien faire. Gandhari déclara à regret que même si Yudhishtira s'était perdu lui-même avant de perdre Draupadi, cela ne changeait rien au fait qu'elle avait bel et bien été perdue, comme tout ce que possédaient les Pandava. Draupadi n'était plus la femme des Pandava. Les Kaurava clamèrent qu'elle devait se choisir un nouvel époux parmi eux. « Je ne te plais pas ? Tiens, regarde ma cuisse ! » s'exclama Duryodhana pour l'humilier. Draupadi adressa alors une malédiction aux Kaurava, à Shakuni et à Karna. Elle les voua tous à une mort terrible. Elle fit vœu de garder les cheveux déliés jusqu'à la mort de Dushassana, pour pouvoir les laver dans son sang. Et elle prédit à l'insolent Duryodhana que la mort le frapperait à la cuisse. Le cri d'un chacal se fit entendre près du temple, montrant que les dieux avaient écouté ses prières.

### **La seconde partie de dés – l'exil**

Dhritharashtra décida d'accorder une faveur à Draupadi dans son malheur. Draupadi choisit la liberté pour Yudhishtira. Dhritharashtra la lui accorda, puis déclara qu'elle méritait une seconde faveur. Draupadi demanda et obtint la liberté pour ses quatre autres époux. Dhritharashtra, étonné que

Draupadi ne demande rien pour elle-même, déclara qu'elle méritait une troisième et dernière faveur, mais Draupadi refusa, car l'avidité était le fléau de Dharma. Dhritharashtra s'apprêtait à laisser partir les Pandava, mais Duryodhana le persuada que s'il faisait ainsi, les Pandava allaient aussitôt se jeter dans la guerre pour venger l'humiliation de Draupadi. Il convainquit Dhritharashtra de rappeler les Pandava pour jouer une dernière partie de dés, un seul dernier coup. L'enjeu fut fixé ainsi : les perdants perdraient le royaume et tous leurs biens, et partiraient douze ans en exil, vêtus de haillons, plus une treizième année dans un lieu inconnu, cachés, déguisés ; s'ils étaient découverts pendant cette treizième année, ils devraient partir pour douze nouvelles années d'exil ; sinon, l'exil se terminerait et ils retrouveraient leur royaume.

Yudhishtira joua donc le dernier coup contre Shakuni. Mais Shakuni gagna. Ainsi les Pandava furent-ils contraints à l'exil. Draupadi, refusant de choisir un époux parmi les Kaurava, partit avec eux.

## Deuxième partie : l'exil des Pandava

Tandis que les Kaurava règnent au palais, les Pandava restent en exil dans le désert, sauf Arjuna, qui part en voyage seul encore plus loin.

### **Bhima et Hidimbi – leur fils, Ghatotkatcha**

Un jour, des démons, deux **Rakshashi**, un frère et une sœur, aperçoivent Bhima et projettent de le tuer pour le manger. La sœur, nommée **Hidimbi**, approche Bhima, mais elle en tombe amoureuse et décide de le sauver. Elle lui parle d'abord sans se montrer, puis, comme il réclame de la voir, elle prend la forme d'une belle jeune femme et lui demande de l'épouser. Bhima commence par refuser, parce qu'il est déjà marié à Draupadi ; mais lorsqu'elle aperçoit Draupadi dormant à côté des quatre autres Pandava, elle lui réplique que si sa femme a quatre autres maris, il ne peut pas refuser de la prendre comme seconde femme. Sur ces entrefaites, le frère de Hidimbi (Hidimba dans l'épopée originale) arrive et les surprend. Hidimbi éveille les Pandava et les presse de tous monter sur ses épaules pour qu'elle les emporte vite au loin. Le frère de Hidimbi, voyant sa sœur sous la forme d'une femme et en compagnie d'un homme, se met en colère et décide de la tuer en même temps que tous les autres. Mais Bhima ne l'entend pas de cette oreille : il le provoque à la lutte et finit par le tuer, sauvant les Pandava et faisant de Hidimbi sa seconde épouse.

Tous les jours, Hidimbi emporte Bhima dans les airs, jusque dans des contrées lointaines où ils font l'amour et se promènent dans des lieux tous plus magnifiques les uns que les autres. Finalement, Hidimbi donne à Bhima un fils, **Ghatotkatcha**. Elle repart alors dans le monde des démons pour l'élever. Mais Ghatotkatcha promet à Bhima que si un jour il a besoin de lui et l'appelle, il viendra aussitôt.

Pendant ce temps, Duryodhana, Dushassana et d'autres Kaurava prétextent une chasse et partent à la recherche des Pandava. Ils les retrouvent et s'apprêtent à les tuer, mais Vyasa (le poète) survient et ils ne peuvent mettre leur crime à exécution. Vyasa conseille aux Pandava de ne pas rester dans ce désert et de voyager de par le monde, pour voir et entendre.

### **Arjuna et Karna en quête de l'arme Pashupata**

Pendant ce temps, Arjuna est allé vers le Nord, dans les montagnes, pour rencontrer le dieu **Shiva, le destructeur**, et lui demander des armes capables de vaincre les Kaurava. Un jour, il vient de tuer un sanglier d'une flèche et s'apprête à le charger sur ses épaules lorsqu'un homme arrive et prétend avoir tué le sanglier, qui lui appartient donc. Arjuna refuse de céder et les deux hommes combattent, mais Arjuna est totalement dominé. Vaincu, il reconnaît son adversaire et se rend compte qu'il a lutté contre Shiva en personne. Le dieu est content de lui et se déclare prêt à lui accorder une faveur. Arjuna demande à Shiva son arme la plus terrible, **Pashupata, l'arme absolue**, une arme capable de détruire le monde. Le dieu hésite, puis la lui accorde.

Mais les Kaurava ont espionné Arjuna à distance par magie. Duryodhana ordonne alors à Karna, qui est le meilleur guerrier qu'aient les Kaurava, d'acquiescer à son tour la maîtrise de Pashupata.

Karna part vivre auprès d'un sage âgé de plus de mille ans qui vit en ermite dans le désert. Pendant des mois, il reste à son service, sans même prononcer un seul mot. Lorsque le sage lui demande quelle récompense il désire, Karna demande le secret de Pashupata. D'abord furieux d'avoir affaire à un guerrier, donc un membre de la caste des kshatrya, qu'il déteste, le sage se rassure en apprenant que Karna est le fils d'un cocher. Il lui montre alors une formule que Karna a quelques secondes pour retenir par cœur, et qui, prononcée, appellera une créature du ciel qui lui apportera Pashupata. Le sage s'endort ensuite, comme à son habitude, avec pour tout oreiller la jambe de Karna. Pendant son sommeil, un ver vient se loger sur l'autre jambe de Karna et entreprend d'y faire un trou. Celui-ci, pour ne pas réveiller l'ermite, ne bouge pas et n'émet pas un son. Quand le sage se réveille, il se rend compte qu'il a la main tachée de sang et demande ce qui s'est passé. En l'apprenant, il devient furieux, car seul un kshatrya était capable de montrer un courage aussi stupide. Il chasse Karna, et pour le punir de lui avoir menti, il prédit que lorsque Karna aura besoin de la formule, elle s'échappera de sa mémoire au dernier moment, et qu'il devra alors mourir.

Durant les voyages des Pandava, Yudhishtira a la vision de l'âge de Kali, un âge sombre où les rois sont barbares et où les hommes, durs, criminels et inhumains, vieillissent et meurent prématurément ; cet âge se termine par une suite de catastrophes terrifiantes qui provoquent la fin de toute vie, après quoi Brahma, le dieu créateur, s'endort. Puis la vision est brusquement interrompue.

## Troisième partie : la guerre

### Ultimes négociations – nature divine de Krishna

Le temps d'exil des Pandava se termine.

De retour au palais, Arjuna va trouver Krishna en même temps que Duryodhana. Tous deux sont venus lui demander son alliance, l'un au nom des Pandava, l'autre des Kaurava. Krishna refuse d'abord de prendre parti, ayant les mêmes liens de parenté avec ses deux visiteurs. Puis il met en balance, d'un côté lui-même, seul, désarmé, ne prenant pas part au combat, et de l'autre la masse de ses guerriers en armes, entraînés, résolus et fidèles. Arjuna choisit Krishna, et Duryodhana n'est pas si fâché de disposer non de Krishna, mais de ses armées.

Krishna va trouver Dhritharashtra au nom des Pandava, et réclame le royaume qui leur appartient de droit. Duryodhana, lui, a déjà déclaré qu'il ne céderait rien : son règne a été pacifique et heureux, personne n'a réclamé le retour de ses anciens ennemis, et il n'a pas l'intention de diviser son royaume. Krishna déclare que Yudhishtira se contenterait de cinq villages. Duryodhana refuse. Krishna déclare alors que la guerre aura lieu. Duryodhana et Dushassana tentent de prendre Krishna en otage avant qu'il ne reparte. Bhishma, Drona et Dhritharashtra les retiennent : ne savent-ils donc pas qui est Krishna ? Un instant Krishna se révèle sous sa forme divine, et donne la vue à Dhritharashtra pour qu'il puisse le contempler lui aussi. Puis il disparaît.

Krishna se rend alors auprès de Kunti et recueille les conseils qu'elle adresse à Yudhishtira.

Puis, dans les couloirs du palais, il rencontre Karna. Celui-ci arpente le palais la nuit, toujours troublé parce qu'il ignore qui sont ses vrais parents. Krishna lui révèle qu'il est le fils de Kunti et que ses ennemis sont ses frères – mais ils l'ignorent. S'il révèle sa naissance aux Pandava, ceux-ci l'accueilleront, Draupadi sera sa femme, et Duryodhana n'osera plus se battre. Karna refuse. Sa mère l'a abandonné ; et il a donné sa parole à Duryodhana. Krishna ne doit pas révéler sa naissance. Il ne la révélera pas.

### Sur le point de combattre – entretien d'Arjuna et de Krishna : la Bhagavad Gîta

La guerre commence.

Les deux armées sont rassemblées l'une en face de l'autre. C'est Arjuna, avançant entre elles sur son char avec Krishna pour cocher, qui donnera le signal de la bataille. Mais au dernier moment, Arjuna hésite. Autour de lui, frères, neveux, cousins, et même ses maîtres, sont là des deux côtés, prêts à s'entretuer. Peut-il donner le signal d'un tel massacre ? Il laisse tomber son arc, descend du char, tombe à genoux sur le sol. D'où vient cette faiblesse ? demande Krishna. « Krishna, ma résolution m'abandonne. Je ne sais plus comment agir. Conseille-moi ! »

Alors Krishna, les uns après les autres, combat les doutes d'Arjuna, et lui enseigne la sagesse qui lui permettra de déclencher cette guerre terrible, mais désormais inévitable. Il énonce la **Bhagavad Gîta**, le discours de la sagesse. Ils parlent tous les deux longtemps, très longtemps... assis là, entre les deux armées sur le point de combattre. Lorsque Krishna a dissipé ses doutes, Arjuna se relève, sa résolution désormais ferme. Il peut donner le signal du combat.

### **Le retour d'Amba – Shikhandin**

Le premier jour de bataille s'écoule, meurtrier pour les deux camps. Bhishma, seul guerrier ignorant la mort puisqu'il a reçu le pouvoir de choisir le jour de sa mort, combat du côté des Kaurava et lance des attaques dévastatrices.

Le soir, Duryodhana lui reproche d'avoir été repoussé malgré tout. C'est qu'en face combattent Arjuna et Bhima. Duryodhana accuse Bhishma de garder de la pitié pour ses adversaires, ce qui l'empêche de bien combattre. Vexé, Bhishma jure de livrer le lendemain sa plus grande bataille, et se retire seul.

Dans l'ombre, quelqu'un s'approche. C'est Amba, celle qui a juré d'être sa mort. Elle n'a toujours pas renoncé, des années après. Elle a erré jusqu'au sommet des montagnes et s'est tenue là immobile, douze ans, attendant la voix d'un dieu. Sur les recommandations d'une voix divine, elle a amassé un bûcher de bois sec, l'a enflammé, a attendu que les flammes cachent le ciel et s'est jetée dans le feu les yeux ouverts. Elle s'est brûlée vive, elle est morte, et a attendu dans la mort une nouvelle puissance. Telle est la surprise qu'elle vient révéler à Bhishma : elle est née de nouveau, elle est maintenant un homme appelé **Shikhandin**, et elle prend part à la bataille. Pendant toutes ces années de souffrance, elle n'a jamais cessé d'avoir la même pensée : Bhishma.

### **Mort de Bhishma**

Le soir du neuvième jour de guerre, Arjuna, Yudhishtira et Krishna viennent trouver Bhishma. La guerre est en train de tourner en leur défaveur. Bhishma ne pouvant être tué, il massacre les armées des Pandava, invincible. Comment les Pandava peuvent-ils le vaincre ? – C'est impossible, répond Bhishma, il faut me tuer d'abord. – Les Pandava ne peuvent vouloir sa mort ; s'il ne peut les aider, Yudhishtira a résolu d'arrêter la bataille. Mais Bhishma refuse, et finit par leur donner le nom du seul guerrier devant lequel il ne se défendra pas : Shikhandin.

Le lendemain, Arjuna amène Shikhandin tout près de Bhishma, qui reconnaît Amba. Blessé, épuisé, Bhishma demande à Shikhandin de le tuer. Mais Shikhandin, au dernier moment, oublie la raison de sa haine contre Bhishma, et ne peut tirer. Krishna somme alors Arjuna de tirer à sa place, pour ne pas laisser à Bhishma le temps de retirer la vie qu'il a offerte au coup de Shikhandin. Il guide lui-même la flèche jusqu'à la poitrine de Bhishma. Ainsi ce n'est pas Shikhandin qui tue Bhishma, mais Arjuna.

Sur son lit de mort, Bhishma, voyant Karna près de lui, l'adjure de s'unir à Arjuna et de mettre fin à la guerre. Karna ne répond rien.

Bhishma est hors de combat et grièvement blessé, mais il semble avoir gardé le pouvoir de retarder sa mort : il reste vivant sur son lit de mort jusqu'à la fin de la guerre.

### **Kunti et Karna – la promesse de Karna**

Le soir venu, Kunti, inquiète de voir ses fils sur le point de s'entretuer, vient jusque dans le camp des Kaurava pour trouver Karna. Elle lui révèle qu'elle est sa mère, lui demande pardon, et le presse de venir rejoindre ses autres fils dans le camp des Pandava. Karna hésite, sachant bien qu'elle ne ment pas. Mais il est trop tard. Il promet cependant de ne pas tuer Yudhishtira, ni Bhima, ni les jumeaux fils de Madri, seulement Arjuna, car d'Arjuna ou de lui, l'un des deux doit mourir. De cette façon, après la bataille, Kunti gardera le même nombre de fils.

### **Ghatotkatcha affronte Karna**

Dans la nuit qui suit, la bataille reprend, éclairée par des milliers de torches. Karna fait des ravages parmi l'armée des Pandava. Il tient en main une lance de fer qu'il garde pour Arjuna et qui tue à coup

sûr. Krishna retient Arjuna de prendre part à la bataille, et, avec l'assentiment des Pandava, invoque Ghatotkatcha, le fils de Bhima et de Hidimbi la Rakshasi. Lui seul peut vaincre Karna. Ghatotkatcha, qui a grandi et possède désormais de puissants pouvoirs magiques, assaille les armées des Kaurava à l'aide de ses sortilèges, leur cause de lourdes pertes et sème la panique parmi elles. Karna refuse d'utiliser sa lance pour tuer Ghatotkatcha : elle ne peut servir qu'une fois et il la réserve à Arjuna. Mais, pressé par les Kaurava, il n'a plus d'autre solution. La lance tue Ghatotkatcha, à la grande joie des Kaurava. Bhima et Hidimbi pleurent la mort de leur fils. Mais alors que l'armée des Pandava partage leur douleur, Krishna se réjouit. En privant Karna de sa lance, le seul moyen qu'il avait de vaincre Arjuna, Ghatotkatcha l'a bien tué. A présent, rien n'empêche plus Arjuna de tuer Karna.

Yudhishtira, se sentant coupable de la mort de Ghatotkatcha, vient voir Bhishma sur son lit de mort. Celui-ci lui rapporte les paroles de Shikhandin : la mort n'existe pas. Shikhandin apparaît et entretient Yudhishtira sur la mort. Celui-ci doute encore : comment protéger le Dharma, l'ordre cosmique ? Krishna apparaît et conclut : parfois, le seul moyen de protéger le Dharma est paradoxalement de l'oublier.

### **Nouvelle bataille – Bhima tue Dushassana**

Le lendemain, pendant la bataille, Karna assaille un Pandava, mais au lieu de le tuer, il l'humilie : il a promis à sa mère de ne tuer qu'Arjuna.

Le même jour, Bhima se trouve encerclé par des boucliers ensorcelés qu'il ne parvient pas à vaincre. Alors qu'il s'est effondré dans une mare, Dushassana arrive et prétend profiter du moment pour le vaincre. Mais Bhima reprend sa force, surpasse Dushassana et le tient à sa merci. Il appelle Draupadi pour qu'elle assiste à son triomphe. Il tue Dushassana puis, accomplissant sa promesse avec amertume, boit son sang. Draupadi lave ensuite ses cheveux dans le sang du mort. Puis Bhima recouvre le cadavre et danse une danse funèbre pour Dushassana. « Nous n'étions pas nés pour être heureux. Adieu. »

### **Arjuna et Karna – la mort de Karna**

Le même jour, Karna arrive sur son char face au char d'Arjuna, dont Krishna est le cocher, et le défie. L'heure de leur affrontement final est venue. Ils luttent, chars au galop, mais tout d'un coup l'une des roues du char de Karna s'enfonce dans une ornière et le char est bloqué. Karna doit descendre en urgence pour la dégager. Arjuna arrive derrière lui sur son char, l'arc en main. Karna le somme de le laisser dégager sa roue, selon les règles de l'honneur. Krishna refuse, rappelant les tricheries de Shakuni, et somme Arjuna de tirer. Le cocher de Karna et les Kaurava l'exhortent à utiliser son arme suprême, de prononcer la formule qui invoquera la créature céleste chargée de la lui apporter. Sa mère, Kunti, assiste de loin à la scène. Mais Karna ne se souvient plus de la formule. Dans le ciel, le soleil, père de Karna, se voile la face de nuages noirs. Karna sent ses forces l'abandonner. Krishna s'approche et voit que tous les signes sont contre Karna. Finalement, Arjuna tire et le tue. Au loin, dans le camp des Kaurava, Dhritharashtra et Gandhari, installés en compagnie du poète Vyasa, ont également assisté à la mort de Karna et se lamentent. « Mon cœur doit être fait de pierre pour ne pas s'être encore brisé », dit Dhritharashtra. Ainsi finit le plus grand héros de l'armée des Kaurava.

### **Bhima et Duryodhana – le dernier combat de la guerre**

Yudhishtira part ensuite à la recherche de Duryodhana, chef des Kaurava, pour le tuer et mettre enfin un terme à la guerre. Mais Duryodhana s'est réfugié... dans un lac, dont il a changé l'eau en glace par magie, et où il reprend ses forces. Yudhishtira l'appelle. Duryodhana raille les Pandava : ils n'ont qu'à le laisser tranquille et s'en aller régner sur cette terre dévastée, couverte de cadavres ! Mais Yudhishtira provoque Duryodhana au combat au nom des Pandava. Il lui laisse le choix des armes, et s'il gagne, le Royaume lui appartiendra ! Duryodhana brise alors le lac et sort combattre.

C'est Bhima qui combat Duryodhana pour les Pandava. Mais au cours du combat, Bhima est blessé et tombe à terre. Duryodhana, moqueur, refuse de frapper un adversaire à terre et part boire au lac

pendant que Bhima se relève. Krishna s'approche et recommande à Bhima de frapper Duryodhana aux jambes. Bhima refuse : ce n'est pas dans les règles ! Mais Krishna insiste. Bhima doit frapper Duryodhana à la cuisse. Le combat reprend. Et lorsque Bhima frappe Duryodhana à la cuisse, celui-ci s'effondre aussitôt, terrassé. Il raille encore ses vainqueurs tandis que les Pandava s'en vont. Il a été roi, il a aimé ses amis et ses femmes, et à présent que le monde est dévasté, il s'en va dans un autre. Krishna salue Duryodhana et reconnaît que nul n'est entièrement mauvais. Mais sa défaite est une joie. La victoire des Pandava est désormais complète.

### **Sur le champ de bataille**

Sur le champ de bataille, les Pandava trouvent Kunti prenant soin du corps de Karna. Elle leur révèle qu'il était leur frère. Krishna lui-même n'avait pu révéler ce secret, car la parole de Karna était absolue. Arjuna et les Pandava sont bouleversés : Karna a préféré sa parole à ses frères. Yudhishtira, se sentant responsable pour tous de la mort de son propre frère, décide de renoncer à la royauté et de partir dans les bois. Mais Bhishma, toujours sur son lit de mort, le rappelle et le convainc de ne pas mépriser ce monde. La place de Yudhishtira, conclut Bhishma avant de mourir, est désormais sur le trône.

Gandhari survient alors, et maudit Krishna pour avoir pris plaisir au massacre des ses enfants les Kaurava. Un jour, tout ce qu'il a bâti s'effondrera, et il sera tué par un simple passant. Krishna reconnaît la justesse de la prophétie de Gandhari. Mais au cours de cette guerre terrible, quelque chose de plus important a été sauvé.

### **Future mort de Krishna**

Vyasa et son jeune auditeur entourent Krishna pendant que les Pandava s'éloignent du champ de bataille. Krishna va-t-il vraiment mourir ? Oui, leur raconte-t-il, puisque lui aussi, comme toute vie, possède sa limite : trente-six ans plus tard, son royaume s'est brisé dans d'atroces convulsions, déchiré ; il est parti dans la forêt, marchant devant lui avec l'intention de ne s'arrêter que lorsqu'il mourrait de fatigue. Il a fini par s'écrouler sur le sol, épuisé. Et un chasseur a pris ses pieds pour les oreilles d'un cerf. Le jeune auditeur de Vyasa s'inquiète : Krishna ne va pas mourir, il a encore tant de choses à demander à ce personnage ! « Dis-moi vite », dit Krishna. Pourquoi toutes ces ruses ? Parce que Krishna s'est battu contre des puissances terribles, et qu'il a fait ce qu'il a pu. Qu'a dit Krishna à Arjuna avant la bataille ? Il l'a mené sur le chemin de la délivrance... mais Arjuna a tout oublié depuis. Quel chemin ? Quelle délivrance ? demande encore le jeune garçon. « Ce sont là des questions très difficiles, soupire Krishna. Et d'ailleurs, je ne dis jamais les choses deux fois. »

### **Epilogue**

« Alors, ils sont tous morts sans enfants ? demande le jeune garçon à Vyasa.  
– Oui, tous.  
– Mais tu m'as dit que ce poème raconte l'histoire de mon peuple. Suis-je né d'une race morte ? »  
Vyasa montre alors une femme enceinte marchant près d'eux. Krishna a sauvé la vie de cette femme, et elle porte un enfant d'Arjuna. Des siècles passeront, et le jeune garçon descendra de cette femme. Les personnages du *Mahabharata* sont donc bel et bien ses ancêtres. Le jeune garçon salue la femme qui l'engendrera dans des siècles. Puis le scribe, Ganesha, referme le livre, désormais complet, et le remet au jeune indien, qui l'emporte. Le poème est écrit : le film est terminé.

\*